



# LE PAYS DE LA PEUR

d'Isaac Rosa

LECTURE MUSICALE  
**Par Denis Lavant  
et Raymond Boni**

UNE PRODUCTION DES NOUVELLES HYBRIDES

EDITIONS CHRISTIAN BOURGOIS

# LE PAYS DE LA PEUR

**d'Isaac Rosa**

LECTURE MUSICALE

Traducteur (espagnol), Vincent Raynaud  
Editeur, Christian Bourgois  
Coordination/Production, Régine Bidault

Avec

**Denis Lavant**, textes  
**Raymond Boni**, guitares

Production Les Nouvelles Hybrides 13  
Lecture créée dans le cadre du  
Festival Littératures Européennes Cognac 2016.

1 / Le roman

3 / La lecture musicale

5 / Isaac Rosa

7 / Les interprètes

9 / Pratique

10 / Annexes

# LE PAYS DE LA PEUR

Le roman

***N'ouvrez pas la porte à des inconnus, regardez d'abord à travers le judas. Demandez systématiquement aux employés du téléphone, de l'électricité, du gaz et de l'eau de s'identifier. Ministère de l'intérieur, conseils de prudence.***

Le Pays de la peur, p. 188

A partir d'une situation banale, Isaac Rosa développe une réflexion particulièrement actuelle sur les notions de peur, de violence et d'hystérie sécuritaire, au fil d'une intrigue servie par un suspense instillé avec talent et efficacité.

Le récit avance comme une menace, car la menace est partout, pense Carlos, quadragénaire marié, père d'un enfant ; une écriture ironique, clairvoyante qui déroule de façon minutieuse et implacable l'inventaire de toutes les peurs, les légitimes et les illégitimes, les fantasmées, les démesurées, les insidieuses, celles qui ne s'avouent pas, celles qui se racontent dans les films, la rumeur, les médias, le bouche à oreille. Mais que se passe-t-il quand la pensée obsessionnelle est mise à l'épreuve de la réalité ? De la peur à la lâcheté, il n'y a qu'un pas. Dans ce voyage au *Pays de la peur*, sera-t-il franchi ?

**« A la fois récit et fable, ce roman est aussi envoûtant que bouleversant ». *La Vanguardia***

**« A partir d'une histoire de racket adolescent, un homme et son fils s'enferment dans un huis clos terrorisé. L'écrivain espagnol, explorateur du franquisme, met en scène avec un brio diabolique les ravages de la peur dans le quotidien d'aujourd'hui. » *Le Temps***

## RESUME DU LIVRE :

D'abord, ce sont de petites sommes d'argent qui disparaissent, puis des bijoux, des objets sans grande valeur. Sara soupçonne la femme de ménage maghrébine et la renvoie, en dépit des dénégations désespérées de la jeune femme. Les vols continuent jusqu'à ce que Carlos et Sara s'aperçoivent que leur fils est victime d'un racket. Couvert d'hématomes et de petites blessures, terrorisé, Pablo finit par avouer qu'il vit au *pays de la peur*. Ce pays, Carlos le connaît depuis toujours. Il le visite dans ses cauchemars, fantasme tout ce qui peut arriver en son absence ou pendant qu'il dort.

Sara, elle, est une femme d'action. Elle a foi en la loi, a une sœur avocate et un beau-frère policier. Elle ne connaît pas la peur. Ce qui va se jouer se déroulera entre père et fils, également tétanisés, reclus dans leur appartement, au cœur d'un quartier paisible entouré de banlieues menaçantes.

**Dans *Le Pays de la peur*, c'est l'inquiétude de la classe moyenne occidentale qu'analyse Isaac Rosa et le miroir qu'il tend au lecteur est effectivement effrayant.**

Avec l'humour froid qui le caractérise, Isaac Rosa montre l'engrenage de lâchetés et de mensonges qui va faire de la vie de Carlos un enfer domestique. Il semble vivre en vase clos avec ses angoisses. Nombreuses et diversifiées, elles relèvent de ce qu'il appelle *la violence*», ... *telle une chose qui serait au-dessus de ceux qui l'exercent, un air vicié, une menace permanente, un monstre qu'il faut alimenter par de fréquents sacrifices, une loterie à laquelle on ne choisit pas de participer, un phénomène qui se manifeste chaque jour de mille façons différentes, sous forme de minuscules fuites ou de grandes explosions, qui parfois passe près de nous, nous effleure ou nous touche*. Les bandes de jeunes, les querelles de voisinage, et contre sa conscience sociale, les pauvres, les Gitans, les clochards édentés, *celui qui n'a pas et revendique auprès de celui qui a*.

**Carlos n'est pas raciste, il se vante d'avoir des amis étrangers, de fréquenter les cafés multiethniques, il milite contre les expulsions et les politiques restrictives en matière d'immigration.**

Sa peur est consciente, il l'analyse, il s'en défend mais elle est là.

Isaac Rosa entrelace ce récit de listes de tout ce qui terrorise ou rassure le bourgeois moyen : les représentations de *la violence* dans les médias et les films, les méthodes d'autodéfense et les conseils de prévention, chez soi... Une fable comique, glaçante, révélatrice de nos contradictions.

# LA LECTURE MUSICALE

## Parti pris

Un texte comme *Le Pays de la peur* ne pouvait que séduire un lecteur comme Denis Lavant. Totalement incarnés par le comédien, les mots d'Isaac Rosa prennent dans cette proposition toute leur force et le spectateur est complètement happé par le récit dans lequel s'entrelacent texte et musique.

Avec cette lecture qui tient de la performance, on entend avec justesse et pertinence les deux régimes d'écriture qui fondent le livre d'Isaac Rosa : le premier, narratif, qui expose le fil de l'intrigue se déroulant au quotidien entre les protagonistes ; le second, obsessionnel, qui répertorie et analyse méthodiquement les peurs du personnage principal. La mise en espace de la lecture matérialise de façon économique et efficace cette dualité de l'écriture et de la pensée.

Le montage du texte expose clairement les choix qui ont été faits. Du côté de la narration, celui-ci déroule l'intrigue autour des vols et disparition d'objets jusqu'à la découverte du racket subit par l'enfant. La résolution de cette intrigue n'est pas donnée. Elle propose au spectateur de poursuivre l'investigation avec le livre, tout en lui donnant suffisamment d'éléments pour satisfaire sa curiosité immédiate.

Du côté de l'inventaire des peurs, ont été choisies celles qui nous ont parues les plus actuelles, les plus pertinentes et également les plus gênantes pour la bonne conscience collective : peur du cambriolage et de la violation du domicile, des pauvres et mendiants croisés dans la rue, de la présence des étrangers immigrés, des espaces urbains désertés... Maison y rencontre aussi, les peurs plus intimes, exacerbant le fantasme de parents vivant sans cesse dans la crainte de l'accident menaçant leur enfant au coin de la rue, dans la vie quotidienne, au contact d'autres adultes...

Dans cette exposition de la pensée, puissante et haletante, la musique ne fait pas décor. Elle fait corps. Les improvisations de Raymond Boni portent subtilement la scansion du texte, évoquent par touches discrètes le terreau originel de l'auteur et rappellent par là ce que l'idéologie sécuritaire nous a conduit à laisser derrière nous : ouverture et humanité.

# LE PAYS DE LA PEUR

## Extraits

*Il ne lui est jamais rien arrivé, du moins rien de significatif, ni à lui, ni à sa famille ni aux amis les plus proches, et, s'il y réfléchit, il a conscience que la probabilité d'être roué de coups de pied, poignardé ou lynché est faible, bien plus faible que celle d'être renversé en traversant la rue, d'avoir une crise cardiaque ou un cancer à un stade avancé, ou même de s'étouffer avec un os de poulet, et pourtant il n'a pas peur de la circulation, il n'a pas peur de la maladie ni des fast-foods. Il est également plus probable qu'on le licencie, qu'on l'expulse de son logement ou que sa femme le quitte, mais ces pensées ne parviennent pas à l'inquiéter autant qu'une peu vraisemblable agression, un vol avec violence ou l'attaque d'une horde sauvage...*

ISAAC

ROSA

Biographie



Né en 1974 à Séville, Isaac Rosa est une des nouvelles voix les plus remarquables de la fiction espagnole actuelle.

Il a reçu pour *La Mémoire vaine*, son deuxième roman salué par la critique pour l'exceptionnelle qualité de son écriture, plusieurs prix littéraires importants, dont le Rómulo Gallegos, le « Nobel » latino-américain, qui a couronné avant lui les plus grands dont Roberto Bolaño.

Son premier roman en son nom propre, *La Malamemoria*, paraît en 1999. Huit ans plus tard, Isaac Rosa, porte un regard critique sur son propre travail, republie son premier texte, entrelacé de ses remarques, parlant de lui-même à la troisième personne comme le ferait un critique sévère, parfois cruel, avec un écrivain inconnu. Quelques années plus tôt, l'écrivain s'était fait connaître avec *La Mémoire vaine* (*El vanoayer*). Souvent qualifié de roman post-moderne, l'ouvrage a reçu un accueil unanime de la critique en Espagne et de nombreux prix, notamment le Prix Rómulo Gallegos, souvent comparé au prix Nobel pour la littérature latino-américaine. Isaac Rosa y aborde encore une fois l'histoire du franquisme et le passé douloureux de son pays et dénonce la répression du régime et l'hypocrisie de la Transition Démocratique Espagnole.

Avec *Le Pays de la peur* (*El Paísdelmiedo*), Isaac Rosa change de registre.



ISAAC

ROSA

## Bibliographie

### Livres édités en français

#### Chez Christian Bourgois

Traduction par Vincent Raynaud

*La Pièce obscure* (2016)

*Le Pays de la peur* (2014),

*Encore un fichu roman sur la guerre d'Espagne* (2010),

*La Mémoire vaine* (2006).

### Prix

2004 Critical Eye Award for Fiction décerné par RNE.

2004 Andalousie Critics Award.

2005, Prix XIV Rómulo Gallegos pour *La Mémoire vaine*

2009, Prix VIII Fondation Jose Manuel Lara pour *Le Pays de la peur*

2013 Prix Quill « Livre de l'année » pour *La Pièce obscure*

2014 Prix du meilleur livre Chimera de l'année pour *La Pièce obscure*

# DENIS LAVANT

Textes



**Avec un physique et une voix qui marquent, Denis Lavant est un comédien hors du commun qui sait donner corps aux textes qu'il présente au public avec force et talent.**

Fasciné par Marcel Marceau, il se forme au jeu de clown, de pantomime et de théâtre de rue. De cette formation, il garde l'incroyable capacité d'incarner de tout son corps quelque texte que ce soit. Il nourrit une passion illimitée pour la littérature et prête sa voix à de nombreux auteurs : Louis-Ferdinand Céline, Marina Tsvétaeva, Maurice Pons, Jean-Pierre Martinet, Conrad Aiken, Patrick Deville... Il est régulièrement invité, tant en France qu'à l'étranger, à participer à des manifestations littéraires telles que Lectures sous l'arbre, le Marathon des mots, le Printemps des poètes...

Denis Lavant a été révélé au public par le cinéaste Léos Carax qui lui confie le rôle emblématique d'Alex ( Boy Meets Girls, Mauvais sang et Les Amants du Pont-neuf). Nominé au César 2013 du meilleur acteur (Holy motors), Molière du meilleur seul en scène 2015 (Louis-Ferdinand Céline), Denis Lavant s'est produit dans plus d'une centaine d'œuvres au théâtre et au cinéma. Avec la force de sa présence et son engagement exceptionnel, il compte parmi les plus importants comédiens de la scène contemporaine.

RAYMOND

**BONI**

Musique



**Guitariste et harmoniciste, Raymond Boni est un musicien majeur de l'improvisation libre. Brisures de lignes, accélérandos fulgurants, folles échappées et bifurcations soudaines, Raymond Boni, c'est aussi l'évocation du Cantejondo, « cri solaire et imploration gitane andalouse mêlés au bruissement d'un vent chaud dans les arbres ». Christine Baudillon.**

Guitariste et harmoniciste héritier de toutes les remises en cause provoquées par le free jazz, Raymond Boni défend, en un style d'un étonnant syncrétisme, une approche résolument « en lutte » avec cet instrument mal-aimé de lui qui en fait un improvisateur qui ne saurait se laisser enfermer dans aucune convention.

Enfant, il étudie le piano, puis s'essaye à l'harmonica, un instrument dont il lui arrive encore de jouer avec une candeur délibérée. Un disque de Charles Mingus fait office de révélateur dans sa découverte de l'improvisation. A l'âge de quinze ans, on lui offre une guitare, instrument qui au départ le rebute puis il développe un style unique à partir d'une technique acquise auprès d'amis gitans de son quartier à Toulon (notamment le guitariste Pétou Debarre). Pendant quatre ans, à partir de 1963, il vit à Londres où, fréquentant une scène musicale très vivace, il découvre une variété de formes musicales. De retour en France en 1967, il suit des cours de piano et de solfège puis en 69, rencontre Jef Gilson, figure centrale du free jazz français, qui l'engage dans son nouveau quintet composé de Christian Vander, René Garber et Jean-François Catoire. En 1970, Raymond Boni fonde son premier groupe,

« Association vivante », avec le percussionniste Bertrand Gauthier, rejoints par Jean Carabona puis plus tard par les frères polyinstrumentistes Berry et Chris Hayward, en une période où les musiciens de jazz français s'approprient les principes libérateurs du free jazz. En 1971, il enregistre son premier disque en solo, *L'Oiseau, l'Arbre, le Béton* chez Futura. Deux ans plus tard, il forme un duo avec un autre guitariste singulier, Gérard Marais puis il rejoint le groupe « Nommo » composé du saxophoniste André Jaume et du percussionniste Gérard Siracusa. En duo avec le saxophoniste Claude Bernard, il enregistre un disque emblématique de ces années d'expérimentation à tout crin : *Pot-pourri pour parce que* (1977).

En 1978 débute une collaboration de longue haleine avec le multi-instrumentiste africain-américain Joe McPhee. Le guitariste devient l'un des artisans de la « Po Music » du saxophoniste et contribue, entre 1978 et 1983, à plusieurs disques (*Old Eyes and Mysteries, Topology, Oleo*) qui seront suivis par des séjours et des concerts aux Etats-Unis (1984-86). Parallèlement, participant régulier du festival Chantenay-Villedieu animé par Jean Rochard, où se retrouvent les principales figures émergentes des musiques « improvisées » européennes, Raymond Boni accompagne Violeta Ferrer (interprète des textes de Federico Garcia-Lorca), partage la scène avec Lol Coxhill ou encore forme le trio « Les Mistral » avec les musiciens anglais Terry Day et Max Eastley (1986). Installé à Marseille à partir de 1981, il compose et travaille avec les chorégraphes Dominique Bagouet et Geneviève Sorin participant à leurs côtés à des spectacles comme acteur et musicien. Plus tard, il formera un duo avec la chorégraphe Véronique Delarché. En 1985, avec André Jaume, qui reste l'un de ses partenaires principaux, il rend hommage à Django Reinhardt. En 1994, le quatuor Balanescu enregistre *Le Trajet ou le Peuple témoin*, composition en hommage au peuple Rom.

Guitariste estimé de la famille française des musiques improvisées, Raymond Boni multiplie les rencontres, parfois ponctuelles, avec des instrumentistes avides, comme lui, d'échanges spontanés et d'improvisation polymorphe. Celles-ci prennent souvent la forme du duo, notamment avec des batteurs percussionnistes tels que Eric Echampard, Hamid Drake, Luc Bouquet, Makoto Sato, Didier Lasserre et Gilles Dalbis. D'une rare longévité, son association avec Joe McPhee se prolonge au fil de différents projets tels que *Remembrance* (avec le contrebassiste Michael Bisio) ou le quartet *Next to You* que complètent Daunik Lazro et Claude Tchamitchian. Boni fait également partie du quartet Mamabaray composé de son fils Bastien, contrebassiste, du batteur Makoto Sato et de la saxophoniste Maki Nakano.

Raymond Boni a partagé durant de longues années la scène en accompagnant à la guitare des écrivains tels que Ramon Reinaud, Patrick Williams (ethnologue ayant principalement consacré ses travaux aux communautés tsiganes), Jean-Paul Curnier et Nabile Farès.

Jouant de toutes les possibilités expressives de la guitare électrique, empruntant les éléments de son vocabulaire à des sources musicales très éloignées, des traditions tsiganes jusqu'à la musique improvisée la plus « noisy », Raymond Boni n'a de cesse d'explorer les sonorités et la gamme d'effets rendues possibles par la nature même de son instrument, afin d'atteindre à ces « chants de tendresse » (titre d'un solo créé en 2005) qui naissent, même au cœur du chaos sonore, de la vibration des cordes.

# EN PRATIQUE

## Fiche technique

Matériel : 2 pupitres, 1 chaise sans accoudoir et silencieuse, 2 micros sur pied, 2 stands, 1 table basse.

Durée : 1 heure

Âge : à partir de 15 ans

Lumières : 2 découpes en face type 614, 3 PC en contre au plateau ou sur scène.

Filtre Bleu.

## Dates de disponibilité

Nous contacter

## Devis sur demande

### Contact production :

Régine Bidault

LES NOUVELLES HYBRIDES 13

BP 28

84240 La Tour-d'Aigues

04 90 08 05 52

06 22 60 13 69

lesnouvelleshybrides.lectures@gmail.com

www.lesnouvelleshybrides-lectures.com

**Les Nouvelles Hybrides** sont financées pour les actions menées en région Paca, par le Ministère de la Culture et de la Communication (CNL), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse, la Sofia.

# ANNEXES

## A propos des Nouvelles Hybrides

**L'activité des Nouvelles hybrides est dédiée à la valorisation des littératures contemporaines** en inventant des formes d'échanges, au plus près de l'univers de chaque auteur tout en maintenant avec constance et fidélité la ligne d'horizon de la création littéraire.

Dans cette entreprise d'exploration, deux voies principales sont empruntées : l'une conduit au dialogue avec l'écrivain, par l'invitation ou la résidence, l'autre à la découverte des textes, par la lecture à haute voix.

**Les Nouvelles Hybrides ont organisé plus d'une centaine de lectures**

et expérimenté de nombreuses formes dans des contextes très divers : lectures à la table, mises en scène, dans des villages, sur des places publiques, croisées avec d'autres domaines...

**En dix ans, l'équipe des Nouvelles Hybrides a eu l'occasion de travailler**

Avec de nombreux comédiens pour des lectures à haute voix, parmi lesquels : Sélim Alik, Anne Alvaro, Alfredo Arias, Ariane Ascaride, Julien Barret, Jérémie Bédrupe, Louiza Bentoumi, Jacques Bonnaffé, Jean-Marc Bourg, Marianne Fabbro, Jean-Marc Fort, Marie Fouillet, Denis Lavant, Lionel Lingelser, Matila Malliarakis, Daniel Mesguich, William Mesguich, Estelle Meyer, Julie Moulrier, Jean-Claude Nieto, Hervé Pezière, Jean-Pierre Raffaelli, Pauline Ribat, Stanislas Roquette, Apolline Roy, Didier Sandre, Violaine Schwartz, Agnès Sourdillon, Anne Suarez, Sofia Teillet, Marie-Noëlle Viviani...

**Une soixantaine d'auteurs ont été accueillis en résidence**

ou pour une rencontre : Nadine Agostini, Arno Bertina, Julien Blaine, François Bon, Pascal Boulanger, Claire Braud, Sébastien Brebel, Dominique Buisset, Caroline Dalla, Julia Deck, Jacques Demarcq, Maryline Desbiolles, Marie Desplechin, Corinne Dreyfuss, Emmanuel Dongala, Caroline Dubois, Jean-Pascal Dubost, Julien Dufresne Lamy, Eugène, David Fauquemberg, Frédéric Forté, Paul Fournel, Claudie Gallay, François Gantheret, Christian Garcin, Denis Guénoun, Jean-Louis Giovannoni, Brigitte Giraud, Juliette Grégoire, Mohamed Hmoudane, Philippe Jaenada, Charles Juliet, Ahmed Kalouaz, Leslie Kaplan, Cécile Ladjali, Franck Magloire, Marcus Malte, Carole Martinez, Laurent Mauvignier, Pierre Michon, Hubert Mingarelli, Claude Minière, Claude Mouchard, Emmanuelle Pagano, Sylvain Pattieu, Anne Portugal, Jacques-François Piquet, Grégoire Polet, Nathalie Quintane, Danièle Robert, Anne Roche, Olivier Rolin, Jacques Roubaud, Olivier Salon, Lydie Salvayre, Karin Serres, Jacques Serena, Jean-Louis Troïanoswki, Frédéric Valabrègue, Flore Vasseur, Tanguy Viel, Bénédicte Vilgrain, Pierre Vinclair, Annie Zadek, Jean-Michel Zurletti.